

SAVE THE DATE | BRUSSELS EXPO | 25 JAN – 1 FEB 2026

BRAFA ART FAIR

GUEST OF HONOUR: THE KING BAUDOIN FOUNDATION

DELEN

PRIVATE BANK

MARDI 11 NOVEMBRE

STAND 118

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - BRAFA

La Galerie HELENE BAILLY MARCILHAC est heureuse de participer à la 71e édition de la BRAFA pour la quatorzième année consécutive, qui se tiendra à Bruxelles du 25 janvier au 1 février 2026.

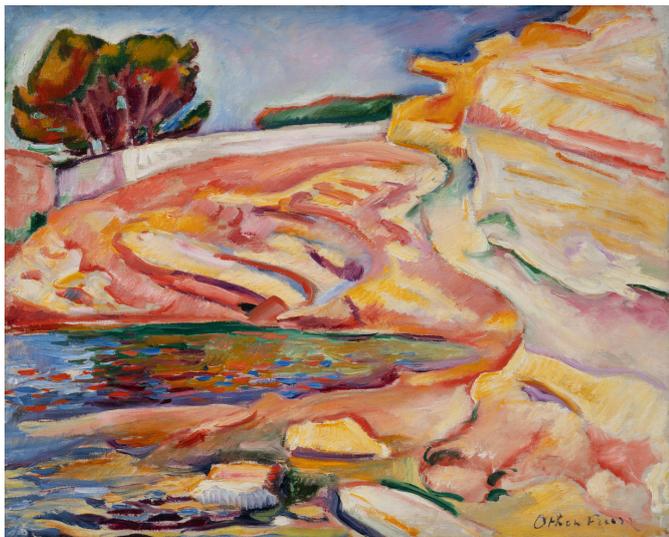
À cette occasion, la galerie présentera une sélection d'œuvres post-impressionnistes, fauves et modernes, réunissant des signatures parmi les plus importantes de ces périodes.

Parmi les œuvres majeures exposées, la galerie présentera une pièce exceptionnelle d'**Émile Othon Friesz** datant de 1907, témoignage vibrant du fauvisme à son apogée, une toile intime et fauve de **Henri Manguin** réalisée en 1908 représentant une femme se dévêtant, ainsi qu'une œuvre lumineuse de **Théo van Rysselberghe**, également datée de 1908, illustrant avec éclat l'esthétique néo-impressionniste de cette période.

Le parcours sera également rythmé par une sélection d'œuvres de **Kees van Dongen**, révélant la diversité de ses sujets et de ses périodes. Des bouquets vibrants réalisés dès 1907 aux compositions florales plus tardives des années 1950, en passant par ses scènes intimistes et ses portraits emblématiques, l'ensemble témoigne de l'évolution de sa touche et de son sens de la couleur. Cette présentation mettra ainsi en lumière la richesse d'un œuvre où se mêlent audace fauve, virtuosité chromatique et liberté stylistique.

Un *Arbre à Cocons* de **Charles Macaire** viendra parfaire cet ensemble. L'artiste y célèbre la valeur du geste et la noblesse du travail manuel. Entièrement façonné à la main en papier, cet ouvrage délicat et aérien incarne avec justesse la rencontre entre création artistique et savoir-faire artisanal, prolongeant le dialogue entre nature, matière et poésie.

EMILE OTHON FRIESZ (1879-1949)



Bord De Mer, circa 1907

Signé en bas à droite : Othon Friesz

Huile sur toile

54 x 65 cm

Cette œuvre sera incluse dans la prochaine édition du Catalogue Raisoné de l'œuvre peint d'Emile Othon Friesz en préparation par la Galerie Aittouarès.

Avis d'inclusion n°25361, délivré par Madame Odile Aittouares, en date du 3 janvier 2025.

PROVENANCE

Galerie Druet.

Collection privée.

Vente Philocale Enchères, février 2025.

Originaire du Havre, il se forme à l'École des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Léon Bonnat. C'est lors de cette période qu'il fait la connaissance de peintres comme Henri Matisse.

Exposé au Salon d'Automne de 1905 dans la pièce adjacente à celle de la « cage au fauve », cette étape marque un tournant majeur dans son œuvre. Il s'installe le lendemain dans un atelier auprès de Matisse au Couvent des Oiseaux de la rue de Sèvres, dont le travail influence fortement et durablement son utilisation des couleurs.

Après un passage chez les impressionnistes, Othon Friesz s'épanouit vraiment dans le fauvisme, dont il est considéré être un des chefs de file. C'est au Sud de la France, accompagné par Braque, qu'il renouvelle son inspiration en peignant une série des vues de la Ciotat et du Bec de l'Aigle. **Motif récurrent durant cette période, ce tableau représente cependant un angle inhabituel, proposant au spectateur une autre approche et dévoilant un nouveau regard de l'artiste sur ce paysage.**

La perspective y est cette fois plus libre, se détachant d'une représentation mimétique par une simplification des formes, proche de l'abstraction. Les couleurs sont flamboyantes et les tons chauds ressortent de sa palette, reproduisant la lumière et les couleurs de l'été méditerranéen.

HENRI MANGUIN (1874-1949)



La Chemise Enlevée, 1908
Signé en bas à droite : manguin
Huile sur toile
100 x 81 cm

PROVENANCE

Acquis auprès de l'artiste par Eugène Druet en 1911 (Galerie Druet).
Collection Kritchvesky.
Collection privée, France.
Collection privée, Brésil.

EXPOSITIONS

Paris, Galerie E. Druet, *Manguin*, Paris 1913, nr. 42 (Nu) Paris, Galerie de Paris, *Manguin*, 1964, n°3.
Nice, Palais de la Méditerranée, *Henri Manguin, Plus de cent-cinquante œuvres*, 1969, n°32.
Okayama, Hiroshima, Tokyo, *Gustave Moreau et ses élèves*, 1974.
Paris, Galerie de Paris, *Centenaire, Henri Manguin*, 1976, n°49.

BIBLIOGRAPHIE

Pierre Cabanne, *Henri Manguin*, Neuchâtel, 1964, illustré sous le n°117, p.64.
Marie-Caroline Sainsaulieu, Lucille & Claude Manguin, Jean-Pierre Manguin, Pierre Cabanne, Jacques Lassaigue (preface), *Henri Manguin : Catalogue Raisonné de l'œuvre peint*, Neuchâtel, Switzerland, Ides et Calendes, 1980, illustré sous le n°298.

Artiste fauve, formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Gustave Moreau, Manguin explore d'abord le courant impressionniste.

Exposé à la galerie Berthe Weil et au Salon des Indépendants, c'est par la suite au Salon d'Automne 1905 qu'il hérite de l'étiquette fauviste après que la salle dans laquelle sont présentés ses travaux ait été qualifié de « cage aux fauves » par Louis Vauxcelles.

Connu pour ses nombreuses représentations féminines, on peut ici observer un nu, thème récurrent dans son œuvre. On y découvre une femme dans une posture presque théâtrale, évoquant celle d'un modèle posant dans un atelier. Les bras levés au-dessus de la tête, elle retire sa chemise, tandis que son corps adopte un contrapposto qui rappelle la grâce d'une statue.

On remarque dans cette peinture l'importance accordée au décor, en particulier aux étoffes aux motifs variés qui se déploient au sol. Par leurs couleurs pures et éclatantes, ces tissus rappellent l'univers décoratif de Matisse et traduisent l'appartenance de l'artiste au Fauvisme, mouvement dont ils incarnent toute la vitalité et la liberté chromatique.

THÉO VAN RYSSELBERGHE (1862-1926)



Pivoines Blanches, 1908

Signé du monogramme en bas à droite

Contresigné et titré au dos sur le châssis : van Rysselberghe ;

Pivoines Blanches

Huile sur toile d'origine

86,5 x 83 cm

Certificat d'authenticité délivré par Madame Paule Cailac,
en date du 16 octobre 1969.

Certificat d'authenticité délivré par Monsieur Olivier Bertrand,
en date du 27 juin 2025.

PROVENANCE

Galerie Malingue.

Collection privée.

Vente Doutrebente, juin 2025.

Artiste Belge symboliste et figure majeure du néo-impressionnisme, Théo Van Rysselberghe est l'un des cofondateurs du groupe des XX à Bruxelles, cercle artistique avant-garde, ainsi qu'un des principaux représentants du pointillisme en Belgique.

Formé à Gand, ses nombreux voyages au Maroc lui permettent de développer son style et d'acquérir une certaine notoriété ainsi qu'un grand succès. Proche de nombreux artistes comme Seurat ou encore du poète Émile Verhaeren, il incarne les échanges artistiques entre la France et la Belgique.

Bien qu'il peigne de nombreux portraits, il représente dans cette peinture une nature morte dans laquelle il exprime sa maturité artistique et l'évolution de sa technique.

L'héritage postimpressionniste et divisionniste laisse place à une composition avec de larges touches plus allongées. Les couleurs sont vibrantes, le rouge faisant ressortir la blancheur nacré des pivoines ainsi que les textures des différents éléments composant le tableau comme le vase de céramique sur la table.

Ce bouquet fait écho à son tableau *Marthe Aux Pivoines Blanches* (107 x 90 cm, Ronald Feltkamp N°1914-007) dans lequel on retrouve le même vase bleu-vert et le bouquet de pivoines. Cette œuvre s'inscrit dans une série autour d'un même motif floral, se voulant à la fois décoratif et empreint d'intimité.

KEES VAN DONGEN (1877-1968)

Dans *La Femme Aux Lapins*, peinte vers 1921, on retrouve cette prédilection pour la féminité sophistiquée. La figure féminine représentée ici, légèrement penchée vers deux lapins blancs, est tout sauf ordinaire. Sa robe luxueuse, sa posture gracieuse, son visage fardé aux joues rouges et au teint pâle, traduisent à la fois le raffinement vestimentaire de l'époque et l'idéal féminin tel que Van Dongen le conçoit : une femme décorative, mais aussi dominante par sa présence. Même dans un geste aussi simple que celui d'offrir une fleur à un animal, elle conserve un pouvoir de séduction et une aura de mystère.

Cette femme n'est pas saisie dans l'intimité du quotidien mais dans une mise en scène presque théâtrale. Van Dongen transpose le goût du spectacle dans la peinture, et *La Femme Aux Lapins* peut être perçue comme un tableau où la grâce mondaine rencontre la nature. Les lapins, doux et blancs, sont à la fois témoins et contrastes : ils accentuent l'élégance de la femme par leur innocence, et suggèrent une forme de pureté ou de fragilité que l'artiste oppose subtilement à la sophistication du personnage central. La palette, plus tempérée que dans ses œuvres fauves, mais toujours expressive, traduit cette volonté de créer un monde sensible, où les formes se fondent légèrement et où la couleur joue un rôle psychologique. L'arrière-plan, végétal, vaporeux, enveloppe la scène dans une ambiance bucolique et feutrée, quasiment irréelle. Van Dongen ne cherche pas ici à produire un simple portrait mondain, mais à inscrire la femme dans un univers onirique, où la féminité devient un élément poétique à part entière.

L'œuvre est emblématique d'un moment où Van Dongen atteint une maturité artistique : il a intégré la liberté du fauvisme, mais s'oriente vers un style plus lisse, plus décoratif, qui lui assure un immense succès commercial et critique dans les années 1920 et 1930. Ainsi, *La Femme Aux Lapins* reflète à la fois le goût de Van Dongen pour les mises en scène féminines, son raffinement chromatique, et sa lecture très personnelle du monde. **À travers cette œuvre, il ne peint pas seulement une femme avec des animaux : il célèbre un idéal, un fantasme, une époque. Celle où, dans un Paris en quête d'oubli et de plaisir après les horreurs de la guerre, la femme devient un art vivant et Van Dongen, son peintre le plus fervent.**



KEES VAN DONGEN (1877-1968)

La Femme Aux Lapins, circa 1921
Signé en bas à droite : van Dongen
Huile sur toile d'origine
92,5 x 81 cm

Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue Raisonné Digital de l'Œuvre de Kees Van Dongen en préparation par le Wildenstein Plattner Institute, Inc. Avis d'inclusion en date du 21 avril 2025.

PROVENANCE

Bernheim-Jeune, Paris, acquis directement auprès de l'artiste, 1921.
Vente Palais Galliera, décembre 1971.
Jacques Demey, Roubaix, France, 1993.
Vente Pavillon Henri IV, Saint-Germain-en-Laye, juin 1994.
Collection privée.
R.S. Johnson Fine Art, Chicago.
Vente Sotheby's New York, mai 1999.
Collection privée, acquise lors de la vente susmentionnée.
Collection privée, New York et Palm Beach, 1999.
En dépôt à la Norton Gallery and School of Art, West Palm Beach, Floride, 24 avril 2006.
Collection privée, Palm Beach, Floride, par descendance, vers août 2006-17 juillet 2020.
Collection privée, Floride.
Vente Doyle Auction, avril 2025.

EXPOSITION

Lille, Palais des Beaux-Arts de Lille, Un demi-siècle de peinture française, 1900-1950, 10 juin-13 juillet 1950, n° 124 (titré *Femme aux lapins*).

CONTACTS

HELENE BAILLY MARCILHAC
FOUNDER & DIRECTOR
T. +33 (0)6 60 82 45 03
HELENE@BAILLYMARCILHAC.COM

JOSEPHINE FERRAND
SALES & LOANS
T. +33 (0)6 71 86 31 66
JOSEPHINE@BAILLYMARCILHAC.COM

SALOME DE BRYAS
SALES & FAIRS
T. +33 (0)6 82 60 39 58
SALOME@BAILLYMARCILHAC.COM

AURELIE FRANCIN
FINANCE & COMPLIANCE MANAGER
T. +33 (0)1 44 51 51 53
AURELIE@BAILLYMARCILHAC.COM

MARION NGUYEN
GRAPHIC DESIGN
T. +33 (0)6 47 71 71 71
MARION@BAILLYMARCILHAC.COM

HELENE BAILLY MARCILHAC

From Monday to Friday, 9 a.m. to 7 p.m.
Saturday, 10 a.m. to 7 p.m.
Sunday by appointment

71, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
T. +33 (0)1 44 51 51 51

SAVE THE DATE | BRUSSELS EXPO | 25 JAN – 1 FEB 2026

BRAFA ART FAIR

GUEST OF HONOUR: THE KING BAUDOIN FOUNDATION

DELEN

PRIVATE BANK

TUESDAY, NOVEMBER 11

STAND 118

PRESS RELEASE – BRAFA

The HELENE BAILLY MARCILHAC Gallery is delighted to take part in the 71st edition of BRAFA for the fourteenth consecutive year, held in Brussels from January 25 to February 1, 2026.

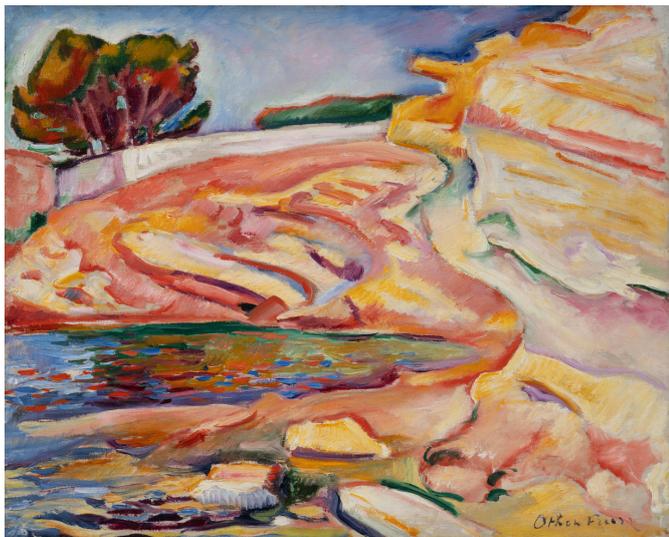
On this occasion, the gallery will present a selection of Post-Impressionist, Fauvist, and Modern works, bringing together some of the most significant names from these pivotal artistic periods.

Among the major works exhibited will be an exceptional painting by **Émile Othon Friesz**, dating from 1907, a vibrant testament to Fauvism at its height; an intimate Fauvist canvas by **Henri Manguin** from 1908, depicting a woman undressing; and a luminous work by **Théo Van Rysselberghe**, also from 1908, exemplifying the radiant Neo-Impressionist aesthetic of the time.

The exhibition will also feature a selection of works by **Kees van Dongen**, revealing the diversity of his subjects and periods. From vibrant bouquets created in 1907 to later floral compositions from the 1950s, as well as his intimate scenes and iconic portraits, the collection bears witness to the evolution of his touch and his sense of color. This presentation will highlight the richness of a body of work that combines Fauvist audacity, chromatic virtuosity, and stylistic freedom.

Completing this presentation is a poetic and monumental “*Arbre à Cocons*” by **Charles Macaire**. In this hand-crafted paper sculpture, the artist celebrates the beauty of gesture and the nobility of craftsmanship. Entirely shaped by hand, the piece embodies the meeting of artistic creation and artisanal savoir-faire, extending the dialogue between nature, material, and poetry.

EMILE OTHON FRIESZ (1879-1949)



Bord de Mer, circa 1907

Signed lower right: Othon Friesz

Oil on canvas

54 × 65 cm (21 1/4 × 25 1/2 in.)

This work will be included in the forthcoming edition of the Catalogue Raisonné of the Painted Work of Émile Othon Friesz, currently being prepared by the Galerie Aittouarès. Inclusion notice no. 25361, issued by Madame Odile Aittouarès on January 3, 2025.

PROVENANCE

Galerie Druet.

Private collection.

Philocale Enchères sale, February 2025.

Originally from Le Havre, he trained at the École des Beaux-Arts in Paris under Léon Bonnat. During this period, he met painters such as Henri Matisse.

Exhibited at the Salon d'Automne of 1905, in the room adjacent to the famous “cage aux fauves”, this moment marked a major turning point in his work. The following day, he moved into a studio near Matisse at the Couvent des Oiseaux on rue de Sèvres, where Matisse’s work had a strong and lasting influence on his use of color.

After an initial phase influenced by the Impressionists, Othon Friesz truly flourished within Fauvism, of which he is considered one of the leading figures. In the south of France, accompanied by Georges Braque, he renewed his inspiration by painting a series of views of La Ciotat and Le Bec de l’Aigle. **While this motif recurs throughout the period, this particular painting offers an unusual angle, proposing a fresh perspective and revealing a new vision of the artist toward this landscape.**

Here, perspective becomes freer, moving away from mimetic representation through a simplification of forms that borders on abstraction. The colors are flamboyant, dominated by warm tones that capture the brilliance and vitality of the Mediterranean summer light.

HENRI MANGUIN (1874-1949)



La Chemise Enlevée, 1908
Signed lower right: manguin
Oil on canvas
100 × 81 cm (39 3/8 × 31 7/8 in.)

PROVENANCE

Acquired directly from the artist by Eugène Druet in 1911 (Galerie Druet).
Kritchvesky Collection.
Private collection, France.
Private collection, Brazil.

EXPOSITIONS

Paris, Galerie E. Druet, Manguin, 1913, no. 42 (Nu).
Paris, Galerie de Paris, Manguin, 1964, no. 3.
Nice, Palais de la Méditerranée, Henri Manguin. Over One Hundred and Fifty Works, 1969, no. 32.
Okayama, Hiroshima, Tokyo, Gustave Moreau and His Students, 1974.
Paris, Galerie de Paris, Centenary, Henri Manguin, 1976, no. 49.

BIBLIOGRAPHIE

Pierre Cabanne, Henri Manguin, Neuchâtel, 1964, illustrated under no. 117, p. 64.
Marie-Caroline Sainsaulieu, Lucille & Claude Manguin, Jean-Pierre Manguin, Pierre Cabanne, Jacques Lassaigne (preface), Henri Manguin: Catalogue Raisonné de l'Œuvre Peint, Neuchâtel, Switzerland, Ides et Calendes, 1980, illustrated under no. 298.

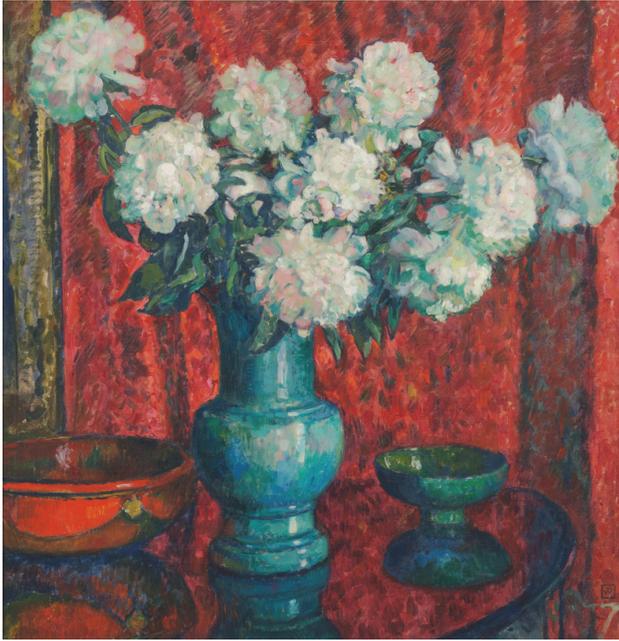
A Fauvist artist trained at the École des Beaux-Arts in Paris under Gustave Moreau, Henri Manguin first explored the Impressionist movement.

Exhibited at the Galerie Berthe Weil and the Salon des Indépendants, it was at the 1905 Salon d'Automne that he received the label of Fauvist, after the room in which his works were displayed was famously described by Louis Vauxcelles as the “cage aux fauves” (“cage of wild beasts”).

Known for his numerous depictions of the female figure, this work presents a nude, a recurring theme in his oeuvre. The woman's posture is almost theatrical, recalling that of a model posing in an artist's studio. With her arms raised above her head as she removes her blouse, her body adopts a contrapposto stance that evokes the grace of a sculpture.

The artist also gives significant attention to the decorative setting, particularly the richly patterned fabrics spread across the floor. Through their pure and vibrant colors, these fabrics recall Matisse's decorative universe and affirm Manguin's belonging to Fauvism a movement defined by its chromatic vitality and expressive freedom.

THÉO VAN RYSSELBERGHE (1862-1926)



Pivoines Blanches, 1908

Signed with the monogram lower right.

Countersigned and titled on the stretcher at the back: van Rysselberghe; *Pivoines Blanches*.

Oil on original canvas

86.5 × 83 cm (34 × 32 5/8 in.)

CERTIFICATES

Certificate of authenticity issued by Madame Paule Cailac on October 16, 1969.

Certificate of authenticity issued by Mr. Olivier Bertrand on June 27, 2025.

PROVENANCE

Galerie Malingue.

Private collection.

Doutrebente sale, June 2025

Belgian Symbolist artist and leading figure of Neo-Impressionism, Théo Van Rysselberghe was one of the co-founders of the group Les XX in Brussels an avant-garde artistic circle and one of the principal representatives of Pointillism in Belgium.

Trained in Ghent, his numerous travels to Morocco allowed him to develop his style, gaining both recognition and great success. Close to many artists such as Georges Seurat and the poet Émile Verhaeren, he embodied the rich artistic exchanges between France and Belgium.

Although best known for his portraits, Van Rysselberghe here turns to a still life, through which he expresses both his artistic maturity and the evolution of his technique.

The post-Impressionist and Divisionist legacy gives way to a composition built from broad, elongated brushstrokes. The colors are vibrant the reds emphasizing the pearly whiteness of the peonies while the various textures, from the ceramic vase to the tabletop, are rendered with subtle precision.

This bouquet echoes his painting *Marthe aux Pivoines Blanches* (107 × 90 cm, Ronald Feltkamp No. 1914-007), in which we find the same blue-green vase and floral arrangement. The work belongs to a series exploring a recurring floral motif, both decorative and intimate in spirit.

KEES VAN DONGEN (1877-1968)

In *La Femme Aux Lapins*, painted around 1921, Kees Van Dongen's taste for sophisticated femininity is unmistakable. The woman shown here, leaning slightly toward two white rabbits, is anything but ordinary. Her sumptuous dress, graceful posture, and made-up face (pale skin, reddened cheeks) signal both the era's sartorial refinement and Van Dongen's ideal: a decorative woman who also dominates by sheer presence. Even in the simple act of offering a flower to an animal, she retains seductive power and an aura of mystery.

This is not a scene of private life but a near-theatrical staging. Kees Van Dongen translates the culture of spectacle into painting, and *La Femme Aux Lapins* reads as a tableau where worldly grace meets nature. The rabbits, soft and white, are both witnesses and foils: their innocence heightens the woman's elegance, suggesting purity or fragility set against the sophistication of the central figure. The palette, more tempered than in his Fauve works yet still expressive, aims to create a sensuous world where forms gently fuse and colour plays a psychological role. A vaporous, vegetal background wraps the scene in a bucolic, muted, almost unreal atmosphere. Van Dongen is not seeking a simple society portrait but placing woman within a dreamlike universe, where femininity becomes a poetic element in its own right.

The work is emblematic of a moment when Van Dongen reaches artistic maturity: he has absorbed the freedoms of Fauvism yet turns toward a smoother, more decorative style that brings immense commercial and critical success in the 1920s and 1930s. Thus *La Femme Aux Lapins* reflects his taste for staged femininity, his refined sense of colour, and his very personal reading of the world. **Through this painting he is not merely depicting a woman with animals: he is celebrating an ideal, a fantasy, an era, when, in a Paris seeking pleasure and forgetfulness after the war's horrors, woman becomes a living art, and Van Dongen her most ardent painter.**



KEES VAN DONGEN (1877-1968)

La Femme Aux Lapins, circa 1921
Signed lower right : van Dongen
Oil on original canvas
92,5 x 81 cm

This work will be included in the Digital Catalogue Raisonné of the work of Kees Van Dongen currently being prepared by the Wildenstein Plattner Institute, Inc. Notice of inclusion dated April 21, 2025.

PROVENANCE

Bernheim-Jeune, Paris, acquired directly from the artist, 1921.
Sale at the Palais Galliera, December 1971.
Jacques Demey, Roubaix, France, 1993.
Sale at the Pavillon Henri IV, Saint-Germain-en-Laye, June 1994.
Private collection.
R.S. Johnson Fine Art, Chicago.
Sotheby's New York sale, May 1999.
Private collection, acquired at the above sale.
Private collection, New York and Palm Beach, 1999.
On loan to the Norton Gallery and School of Art, West Palm Beach, Florida, April 24, 2006.
Private collection, Palm Beach, Florida, by descent, circa August 2006- July 17, 2020.
Private collection, Florida.
Doyle Auction sale, April 2025.

EXHIBITION

Lille, Palais des Beaux-Arts de Lille, Un demi-siècle de peinture française, 1900-1950, June 10 - July 13 1950, no. 124 (untitled *Femme aux lapins*).

CONTACTS

HELENE BAILLY MARCILHAC
FOUNDER & DIRECTOR
T. +33 (0)6 60 82 45 03
HELENE@BAILLYMARCILHAC.COM

JOSEPHINE FERRAND
SALES & LOANS
T. +33 (0)6 71 86 31 66
JOSEPHINE@BAILLYMARCILHAC.COM

SALOME DE BRYAS
SALES & FAIRS
T. +33 (0)6 82 60 39 58
SALOME@BAILLYMARCILHAC.COM

AURELIE FRANCIN
FINANCE & COMPLIANCE MANAGER
T. +33 (0)1 44 51 51 53
AURELIE@BAILLYMARCILHAC.COM

MARION NGUYEN
GRAPHIC DESIGN
T. +33 (0)6 47 71 71 71
MARION@BAILLYMARCILHAC.COM

HELENE BAILLY MARCILHAC

From Monday to Friday, 9 a.m. to 7 p.m.
Saturday, 10 a.m. to 7 p.m.
Sunday by appointment

71, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
T. +33 (0)1 44 51 51 51